

Réduits par ce malheureux incendie à une grande pauvreté, ses parents ne se découragèrent pas ; mais le jeune Joseph, l'aîné dût songer de bonne heure à leur venir en aide.

Il travaille quelques années chez des particuliers et donne le fruit de son travail à son père ; mais bientôt il se sent appelé de Dieu.

Il entre chez les Frères et tout en travaillant il fait là ses études commerciales. Mais la voix de Dieu semble l'appeler plus près de Lui : il veut être prêtre !

Commencant ses études classiques à l'âge où d'ordinaire d'autres les ont terminées, il suit les classes au Séminaire de Québec, tout en donnant des cours privés, afin de subvenir aux frais de sa pension. Il fait ses deux classes de philosophie dans un an ; mais ces études trop pénibles épuisent ses forces et à la fin de cette année, une méningite met ses jours en danger.

Remis de cette grave maladie, avec quel bonheur il revêt la soutane à l'automne 1877 !

Pendant trois ans, le jeune abbé Breton sera employé au Collège de Lévis, comme régent et professeur. Ces trois années comptent parmi les plus heureuses de sa vie. Comme il aimait à les rappeler ! Que d'incidents arrivés au Collège durant ce temps, ne nous a-t-il pas racontés ! Comme il aimait aussi à nous redire les noms de ses compagnons de travail, et des élèves qui ont passé sur les bancs du Collège durant ce temps !

Ordonné prêtre le 22 mai 1880, l'abbé Breton est envoyé à St-Raphaël pour quelques mois, aider l'abbé F.-I. Paradis, curé de cette paroisse.

Le curé de St-Basile, l'abbé L.-B. Chabot, souffre de rhumatisme et doit passer près d'un an sans sortir de son presbytère ; l'abbé Breton y est envoyé comme desservant.

C'est-là, à vrai dire, qu'il commence son ministère pastoral : il doit prêcher chaque dimanche, et, pendant un an, il prépare avec soin chacune de ses instructions. Il se plaisait à dire que le travail qu'il fit là, lui fut d'un grand secours pour sa prédication dans la suite.

En quittant St-Basile, il va comme desservant à Notre-Dame du Portage, remplacer l'abbé Étienne-L. Grondin, durant une absence assez prolongée de celui-ci.

A peine est-il depuis quelques mois vicaire à l'Ancienne-Lorette, qu'il est nommé desservant à Ste-Foy, durant un voyage de l'abbé T. Sasseville en Europe. C'est de là qu'il part, à l'automne de 1883, pour St-Nérée dont il vient d'être nommé le premier curé.

Qui dira la somme de travail qu'il a dépensée durant les quatre années passées à la tête de cette nouvelle paroisse ! En